

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 4 novembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre
[Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (34r, 35r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 4 novembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28057>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 novembre 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Godin remercie Émile pour sa lettre du 28 octobre 1853 et la description qu'elle contenait de sa promenade à la Butte Montmartre, où ses parents voudront aller sous sa conduite. Godin répond à Émile, qui estime que son goût pour la solitude vient de la manière qu'il a été élevé en bas âge, qu'il était à la pension Tayon dès l'âge de 6 ans, qu'il était entouré de tous les ouvriers de la maison et de sa famille, et que son goût pour la solitude est un trait de son caractère. Il lui fait observer également que tous ses camarades n'ont pas connu une société nombreuse dans leur enfance et que lui-même n'a fréquenté que son père et sa mère jusqu'à l'âge de 6 ans. Il lui indique qu'il ne doit pas pour autant négliger de faire ses devoirs et que monsieur Goubaux signale dans son dernier bulletin qu'il doit avoir plus de volonté et de courage. Godin fait des observations à Émile sur l'orthographe de la narration de sa dernière lettre, que ce dernier croit avoir soignée, en particulier sur la terminaison des verbes. Il lui demande s'il a besoin de quelque chose qu'il pourrait lui adresser, selon l'indication d'Émile, par le moyen de Véran Sabran. Dans le post-scriptum, Godin indique qu'il consigne sur une note séparée les fautes d'orthographe commises par Émile dans sa dernière lettre.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Support Plusieurs passages du texte sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Éducation](#), [Français \(langue\)](#)

Personnes citées

- [Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#)
- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieux cités [Montmartre, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Goubaux, Prosper (1795-1859)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Littérature

Biographie Pédagogue et homme de lettres français né en 1795 à Paris et décédé en 1859 à Paris. Prosper Goubaux fonde à Paris sous la Restauration l'institution Saint-Victor. L'établissement d'enseignement devient, sous sa direction, l'École François-Ier en 1844 puis le collège Chaptal en 1848, lorsque la Ville de Paris prend en charge son administration. Le collège Chaptal situé rue Blanche dans le IX^e arrondissement de Paris jusque 1874, dispense un enseignement de caractère professionnel, qui fait place aux sciences et aux techniques. Le fils de Jean-Baptiste

André Godin et d'[Esther Lemaire](#), [Émile](#), est scolarisé au collège Chaptal de 1853 à 1856.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriéisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilité au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

Guin le 6 juil 1833
Mon bon Bon

la lettre du 28 J^u nous est bien parvenue
nous avons été satisfait de la page d'écriture et
d'avis de la narration de ta prononciation de la
bête aux quatre queues quand nous irons à Paris tu
pourras nous conduire pour voir ce point de vue
mais fais une réflexion à faire de l'appréciation
que tu fais de ton goût pour la solitaire que tu
crois devoir attribuer à la première dont tu as été
élevé dans ton bas âge. est ce une erreur mon
enfant remarque bien que dis sage de 6 ans tu
te trouvais à la pension Taylor et par conséquent
avec de nombreux camarades. quand tu aurais été
mis dans les premiers ans à la douceur d'enfants
tu te trouvais entouré des survivants de la maison
et de tous les parents. l'éloignement dans lequel
tu te trouvais vis-à-vis de tes camarades tant
dans ta disposition de ton caractère que tu
portes en ta même et que nous ne faisons pas doute
que tu tient à ce que tu manques d'un peu de
sympathie pour les semblables ou que tu le plus
souvent parle que leurs délassements ne sont pas de
ton goût. tu te trouvais grandement à la veille
que les autres élèves de cette école ont tous un dans
leur bas âge une santé plus nombreuse que tu
l'es et au contraire bien nombre que n'en ont
enfinement moins ayant leurs entrees une fois
et que ces sont pas moins les plus entourés de la
camaraderie. que que sage de six ans je
crois mais il est d'autre personnes que mon
père et ma mère je crois peu que il a la
meilleure autre enfant que ne peut pas



qui se sont fâchés de cette pauvre et
qui attendent à nos demandes évidem-
ment mais cela est à peu près étranger au propos
que tu nous fous en ce sujet il est tout de même
pas à priver de camarades évidemment qui partent
sous divers et nous devons le faire aussi mais
pour autre est une imagination trop forte une
deuxième des variations obligé quelquesfois à employer
ce devin.

tu sais mon cher copain quel de pluie
plus de volonté et de courage il faudra
le faire dans ton dernier bulletin

tu me fais remarquer que tu as déjà
photographié ta narration tu sais partant
que tu commençais à terminer la première partie au
des temps des silences j te donne à entendre le
tutoriel de celle que je trouve malphotographiée
deuxième partie narration a fait la des photos
qu'elles que tu me dis plus faire

tu nous dis que nous pouvons évidemment pas
le faire dans le tutoriel mais tu as fait deux
quelques chose à la faire passer maintenant
avec quelques évidemment de ceux

tu as fini de le mettre ci le faire que
tu fais dans l'orthographie des mots que tu
mettre sur un petit morceau de papier le en le
marquer et puis